

# Opération séduction pour l'industrie ?

A Saint-Lô, les offres d'emploi sont par centaines dans l'industrie.

L'image renvoyée par les métiers industriels n'est pas toujours proche de la réalité. Les entreprises sont en pleine croissance mais manquent cruellement de personnel. Alors comment donner envie de travailler dans ce secteur ?

• **Les problèmes majeurs dans l'industrie**  
L'offre est plus forte que la demande dans le département, et Saint-Lô n'y échappe pas. Pour

**Un secteur "très avantageux financièrement"**

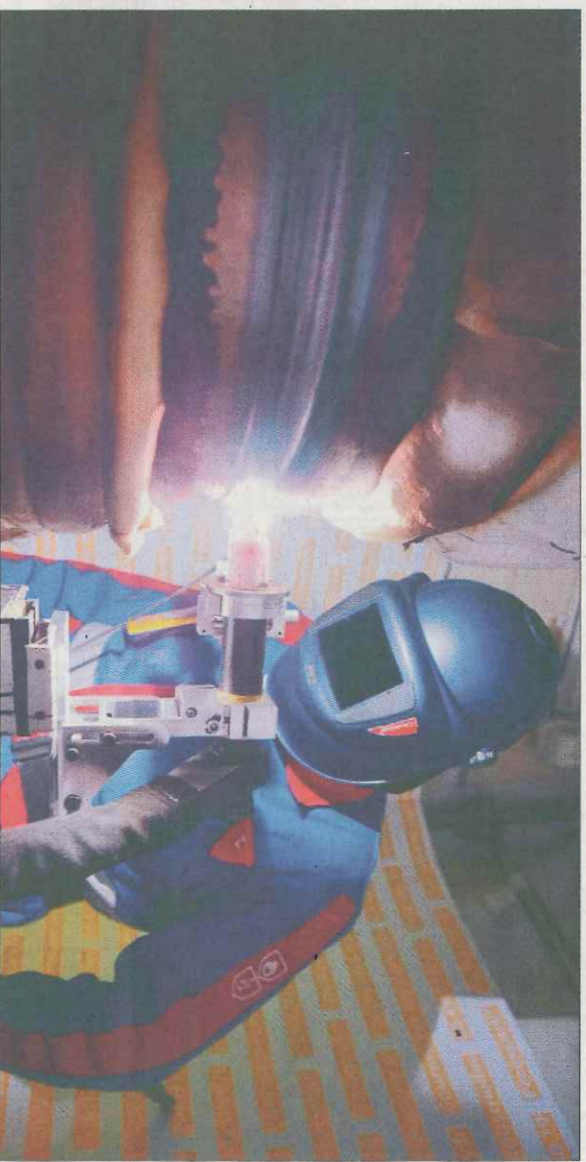
Jean-Michel Gibon, secrétaire gé-

néral de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) de la Manche, cette difficulté s'explique par plusieurs raisons : "Le raisonnement véhiculé par les parents et les grands-parents, est que ces métiers sont ingrats et mal payés en horaires décalés. Sans oublier les départs en retraite pas comblés, et la concurrence qui débauche les salariés en leur proposant une évolution plus attrayante. Ces professions souffrent aussi d'un manque de notoriété, la communication est très faible."

D'après Thierry Guy, responsable emploi formation pour l'UIMM, la scolarité a aussi sa part de responsabilité. "C'est un problème d'orientation. Souvent on a tendance à orienter les élèves en difficulté vers nos métiers, mais on a aussi besoin de profils inverses, il y a une vraie méconnaissance des métiers." Cyriaque Roulland, responsable de l'agence d'interim Adéquat à Saint-Lô, pense qu'un des couacs majeurs est l'environnement. "L'ambiance au sein du personnel n'est pas toujours bonne, donc le turn-over est très présent. Mais les salariés ont aussi une part de responsabilité, on devrait peut-être être plus dur avec les gens qui ar-

retiennent les missions proposées en plein court ou qui les refusent."

• **Comment rendre ce secteur plus attractif ?**  
La communication, serait-elle l'une des clés ? C'est ce que s'emploie à faire Algaia, spécialisée dans les extraits d'algues. "Nous communiquons beaucoup sur les réseaux sociaux et dans la presse. Nous mettons aussi en place des actions dans les écoles", explique Fabrice Bohin, son fondateur. Et se faire connaître, ça marche. Algaia a recruté 25 salariés en contrat ou en



L'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie de la Manche est une association qui aide pas moins de 330 entreprises dans le département, dont 34 entreprises de métallurgie à Saint-Lô et ses alentours.

alternance depuis deux ans. L'autre point évoqué est celui des conditions de travail. "Nous sommes attentifs aux outils utilisés et à la sécurité de nos employés. A cela s'ajoute aussi le cadre dans lequel le personnel évolue et les relations humaines. "Nous travaillons dans une ambiance agréable, c'est indispensable pour la productivité d'un salarié. Nous lui donnons beaucoup d'autonomie et de responsabilités, mais certaines entreprises ne le

comprendent pas. "Un avis partagé par le responsable d'Adéquat. "Plus de bienveillance de la part du personnel pourrait rendre le travail plus intéressant." Enfin, dernier constat, ne pas s'arrêter à la formation des candidats lors du recrutement. "Le savoir-être est plus important que le savoir-faire."

• **Les atouts de l'industrie**  
C'est l'un des rares domaines où la sûreté de l'emploi existe. On ne

compte pas moins de 92 % de CDI dans la Manche, d'après l'UIMM. A Saint-Lô, les offres de poste se complètent par centaines, et si les salaires sont souvent au minimum, on peut compter sur les différentes primes et indemnités. "C'est très avantageux financièrement de travailler dans l'industrie", selon Cyriaque Roulland. Enfin, pour les étudiants qui souhaitent étudier en alternance, ce secteur peut être une bonne alternative.

## ➤ Ce qu'ils en pensent

"Adapter aux besoins"



Sandrine Dufriot  
Saint-Lô

"L'industrie est nécessaire ! Il faudrait revoir la formation des gens, avoir moins d'enseignement empirique et adapter aux besoins de l'industrie. Je ne comprends pas que certains se complaisent à ne rien faire et ne se forment pas."

"L'alternance"



Maurice Cayé  
Saint-Lô

"Il faudrait rendre dominantes les formations en alternance car souvent on trouve du travail après. J'ai un petit-fils qui a commencé comme monteurr-installateur de matériel électrique et est arrivé responsable de rayon en 18 mois."

"L'industrie aide l'emploi"



Jacky Chevillon  
Saint-Lô

"L'industrie est l'un des piliers de notre société économique. Tout est produit à la chaîne maintenant. Elle est aussi un bon moyen de favoriser l'emploi, certes contraignant et très fatigant mais cela reste du travail."

"Le made in France"



Jérémmy Falorni  
Chargé de com & marketing

"L'ongtemps victime de délocalisation, l'industrie française tente de renouer ces dernières années avec le territoire national en promouvant notamment le 'made in France'. A Saint-Lô, certaines industries vont dans ce sens."

## REPÈRES

92 %

C'est le taux de contrat à durée indéterminée (CDI) que proposent les entreprises industrielles dans la Manche.

10 ans

C'est le nombre d'années écoulées depuis lequel le département est le seul territoire de la région à ne pas perdre d'emploi. La Manche frôle même le plein-emploi.

330

C'est le nombre d'entreprises représentées par l'Union des industries et métiers de la métallurgie de la Manche, pour plus de 14 000 employés, soit plus de 50 % des effectifs de métallurgie dans le Centre-Manche.

550

C'est le total de salariés qui travaillaient pour le groupe Lecapitaine à Saint-Lô, spécialisé dans la fabrication de caisses frigorifiques. On compte, en plus, pas moins de 250 intérimaires.

## ZOOM

### Les patrons et l'apprentissage

L'industrie, tout comme l'artisanat, forme des apprentis, que ce soit des jeunes en alternance ou des personnes en reconversion. Pour les patrons, l'apprentissage est indispensable pour la transmission des métiers. "Si on ne prend pas d'apprentis, on manquera d'ouvriers", estime David Macrel, métallier à Agneaux. "On a notre rôle à jouer." Si chez lui, la plupart des apprentis restent, ce n'est pas le cas de l'entreprise spécialisée dans le génie électrique Lechevallier-Monteil. Frédéric Lechevallier, directeur général, reconnaît avoir depuis quelques années des déboires avec ses apprentis. "Les jeunes ne sont pas forcément motivés, ni respectueux."

Cela peut s'expliquer du fait qu'ils soient principalement mineurs. "Pendant plus de 50 ans, on a eu quatre apprentis en permanence sans aucun souci. Maintenant, il est difficile de recadrer un jeune qui pose problème quand les parents sont derrière." Jean-Louis Bercat, fabricant des pompes à chaleur Lemasson, le rejoint sur ce point : "Il est plus facile d'enseigner des savoir-faire que des savoir-être." Ici aussi, les apprentis restent souvent. Des connaissances dans de multiples domaines très pointus sont nécessaires dans la fabrication des pompes à chaleur. Une fois formés, continuer dans l'entreprise est une évidence.



Catherine Form

David Macrel : "On a notre rôle à jouer dans la formation."